

L'évêque Gotdescalc et la tradition compostellane

Le pèlerinage que fit en 950-951 à Saint-Jacques de Compostelle, Gotdescalc évêque de Ste-Marie d'Anis (ainsi appelait-on N. D. du Puy jusqu'en 1120, comme pour associer le souvenir de l'antique Anicium aux plus anciens souvenirs du culte de la Vierge d'Anis) a toujours retenu mon attention,

d'abord parce que j'habite durant l'été depuis de longus années dans les environs du Puy, proches des souvenirs du grand évêque, dont la renommée est liée aux dates importantes de l'histoire de l'église du Puy et même de la politique française;

ensuite parce que c'est au millénaire de son pèlerinage à Saint-Jacques en 1950 que nous devons la fondation de notre Société des «Amis de Saint Jacques de Compostelle» pour nous associer aux grandes fêtes qui marquèrent l'année du millénaire du premier pèlerin français connu, à Saint-Jacques, que fut l'évêque Gotdescalc.

Ainsi était prise la date française du renouveau jacobite.

Nous avons en effet la fortune assez rare et aussi précieuse pour l'église du Puy que pour l'église de Santiago, d'un texte du Xe. siècle authentifiant en toute certitude ce pèlerinage et les circonstances de celui-ci, par le manuscrit que Gotdescalc, évêque marié de Ste-Marie d'Anis, était venu demander au scriptorium célèbre de l'abbaye d'Albelda près Logroño en 950-951.

J'en ai fait une première étude, présentée en ce moment à l'exposition du St-Sépulcre d'Estella, à l'occasion du millénaire de la consécration en 962 par ce même Gotdescalc, de la chapelle St-Michel d'Aiguilhe près du Puy, posée en plein ciel sur un rocher élevé et connue du monde entier.

Ce millénaire fut présidé en 1962 par S. E. le Cardinal Quiroga y Palacios, archevêque de Santiago de Compostela, qui voulut rendre ainsi mille ans après, à l'auguste pèlerin de 950, la visite que sa ville archiépiscopale et le tombeau de Saint Jacques en avaient reçu.

Je voulais remettre à plus tard, la présentation du problème complet que pose ce manuscrit auquel nous devons de connaître, et l'Évêque Gotdescalc, et le pèlerinage. Et ce manuscrit copié à diverses reprises, par divers scriptoria, mais, dans des circonstances de temps et de lieux qui ne nous sont pas connues, comme leurs graphies et leurs enluminures.

Mais, cette étude ne prenait tout son sens, qu'en parallèle d'une autre plus étendue des divers manuscrits du même texte, transcrits sur celui du PUY.

Grâce à l'exposé très approfondi qu'en a réalisé D. Vicente Blanco GARCIA, professeur à l'Université de Saragosse en 1954, dans son analyse du traité de St. Ildefonse de Tolède sur la Virginité perpétuelle de la Vierge, que nous avons connu récemment, un inventaire des manuscrits de ce traité, en établit une liste impressionnante.

Nous avons connu ainsi, leur nombre, les bibliothèques qui les conservent et la filiation de tous ceux qui doivent le jour au manuscrit d'Albelda rapporté par l'Evêque Gotdescalc: toutes précisions que nous recherchions depuis plusieurs années. Encore qu'un examen superficiel des Mss. de la Bibliothèque Nationale de PARIS, paraisse en annoncer d'autres encore.

Nous ne noterons ici, parmi les vingt quatre manuscrits dénombrés en Europe, que les treize copiés sur celui de Gotdescalc. Paris d'après Don Garcia en posséderait six, dont un appartenant à St Louis et qui fut donné par le roi de France, aux maîtres de Paris (la Sorbonne). Tolède, Madrid, Valence, Parme, Florence, Sahagun (incendié en 1590), se partageraient les autres. Ainsi de trouve affirmé le rayonnement mariai de l'église du PUY et de son évêque, comme celui du pèlerinage de St Jacques, dans les premiers temps de son lustre.

Un champ d'études très vaste se trouve ainsi ouvert sur divers plans, historique et paléographique. Mais ce travail demandera de longs mois. Aussi, l'invitation de votre Président ai-je accepté sans attendre, de vous communiquer les lignes essentielles de ce problème, jusque dans ses incidences locales, puisque ce manuscrit fut composé, à quelques encâblures si je puis dire, de votre ville, à Albelda près Logroño, dans les circonstances que nous allons rappeler.

L'Evêque GOTDESCALC ayant franchi les Pyrénées, parcourut sans doute votre ville dans sa très primitive enceinte et cette Rioja magnifique que nous avons visitée avec éblouissement ces derniers jours. Je ne puis mieux faire pour vous en parler, que de vous mettre au coeur du problème que la mystérieuse délicatesse du moine copiste GOMES, réservait à ses futurs lecteurs, mille ans après.

Il eut en effet, l'idée géniale d'ajouter deux feuillets au traité de St Ildefonse, pour raconter les circonstances de la visite l'évêque Gotdescalc à l'abbaye d'Albelda. Ainsi, ces pages ne sont elles autres qu'une chronique fidèle nous apprenant à la manière des informations de presse de notre temps, des événements du X^e Siècle. Réalisons nous bien la valeur de pareil document?

La nouvelle en est si exceptionnelle pour cette époque et pour ne pas dire unique, que nous devons de vous en donner communication intégrale d'après le texte latin du Mss.

«Moi même GOMES, malgré mon indignité du caractère sacerdotal, vivait régulièrement dans la province de Pampelune au monastère d'Albelda (Logroño) qui garde en ses murs sacrés les reliques du bienheureux Martin, sous le gouvernement du très bon Abbé DULQUITTUS, au milieu d'une communauté de près de deux cents moines; sollicité par l'Evêque Gotdescalc qui avait quitté la province d'Aquitaine en grand cortège, pour les extrêmes de la Galice, poussé par une piété ardente dans l'intention d'aller implorer humblement la miséricorde de Dieu et le secours de l'apôtre Jacques.

»J'ai bien volontiers acquiescé au désir de recopier ce traité de St Ildefonse, évêque de Tolède, et qui contient la louange de la Virginité perpétuelle de la Ste-Vierge Marie, Mère de N. S. J. C. Le susdit évêque Ildefonse, touché par le souffle divin, pénétré des oracles des prophètes, appuyé par le témoignage des Evangiles, instruit de l'enseignement des Apôtres, assuré du témoignage concordant des cieux et de la terre, porta un coup aux hérésies...

» Aussi, vais-je jusqu'à penser que le Christ, couronnera d'une égale gloire «le pontife Gotdescalc qui rapporta spécialement cette louange à la Vierge Mère de Dieu à Ste-Marie d'Anis en Aquitaine, son propre siège... et l'évêque » Ildefonse qui depuis longtemps l'a livré à l'Eglise Catholique Universelle.

«Pour moi, faible et misérable GOMES, que le Christ touché de l'intercession de sa glorieuse Mère, m'accorde d'être débarrassé de la souillure de » mes péchés, et lorsque ma vie sera achevée, de jouir avec tous les Saints »dans les cieus, du bonheur qui ne doit pas finir.

»Le très saint évêque Gotdescalc emporta donc ce petit livre d'Espagne »en Aquitaine, durant l'hiver dans les premiers jours de Janvier l'ère (d'Espagne) 989, se développant heureusement (951) Notre Seigneur Jésus-Christ régissant dans l'unité avec son Père et le Saint-Esprit. Puisse-t-il être glorifié dans les siècles des siècles. Amen.» «A cette époque en effet mourut Ranimire, roy »de Galice.»

Il est vraisemblable que les archives de Saint-Jacques aient conservé quelque trace de ce pèlerinage célèbre, mais rien n'est certain, la conservation d'un seul document du Xe. siècle restant déjà exceptionnelle.

Il y a quelques années, le Docteur Pétouraud, notre éminent collègue et ami lyonnais, avait contesté à Gotdescalc cette antériorité de premier pèlerin français à Saint-Jacques. Il avait en effet découvert que Geilon, évêque de Langres, aurait effectué la pèlerinage lui-même quelques décades auparavant.

Mais une conclusion aussi prudente que consciencieuse devait peu après, sans certitude absolue, rétablir Gotdescalc dans les prérogatives de sa primauté.

Je ne m'attarderai pas, quelque soit l'intérêt d'une étude du traité de St Ildefonse en lui-même, sur une critique historique et mariologique de ce texte, bien entendu hors de ma compétence. Je retiendrai seulement les vicissitudes irréparables auxquelles il échappa de si près, et qui nous le rendent plus précieux encore.

D'après Mgr Lesne, cet exposé de St-Ildefonse était en grande vogue à cette époque. Pour ce motif, d'évidence, Gotdescalc, évêque marié de St-Marie d'Anis, le tenait pour plus précieux encore.

A son retour à son siège épiscopal, il dut remettre le manuscrit à la bibliothèque du Chapitre qui le possédait en 1680. En effet, nous savons qu'à cette date Colbert réclamait au Chapitre Cathédral du Puy sa bibliothèque qui était riche.

Cette invitation jugée exorbitante par les Chanoines, quoique émanant d'un ministre de Louis XIV, 50 livres ou manuscrits seulement lui furent envoyés, dont le manuscrit de Gotdescalc qui, relié aujourd'hui aux armes de Colbert, figure à la Bibliothèque Nationale sous le no. 2855 du fonds latin. Il échappa ainsi aux flammes qui détruisirent en 1793 la bibliothèque canoniale. Sa destinée fut donc providentielle.

S'il a été étudié par Léopold Delisle avec toute la science de ce maître, et jugé par lui comme un chef-d'oeuvre de l'écriture wisigothique, il avait échappé à l'attention du public depuis cette analyse parue dans les annales historiques et scientifiques du Velay au XIXe. siècle.

Nous avons pu l'y retrouver; il devient ainsi comme une sorte de charte pour notre Société des «Amis de Saint Jacques de Compostelle».

Nous devons à Mlle Vieliard, Directrice de l'Institut de Recherche et

d'Histoire des Textes, dont la traduction française du «Guide du Pèlerin de Saint Jacques de Compostelle» lui vaut tant de titres pour parler avec autorité du pèlerinage, les reproductions photographiques que nous publierons prochainement.

Nous n'oublions pas non plus le travail consciencieux de M. l'abbé Julien Orive du Chapitre de Vitoria (que nous pensions rencontrer ici) à propos du millénaire de 1950. Nous l'aurions informé avec intérêt de la découverte d'un manuscrit équivalent à Parme, identique à celui du Puy, mais avec des peintures de grand intérêt. Nous en reparlerons plus loin.

Le manuscrit du Puy, c'est ainsi que nous appellerons celui rapporté d'Espagne par Gotdescalc, ne possède aucune polychromie autre que quelques capitales des principaux paragraphes.

Il comprend 160 f^o et se trouve ainsi composé :

- 1.) Traité de Pascal Radbert, 786-890, abbé de Corbie, sur le corps et le sang du Christ, lettre du roi Charles le Chauve et répertoire des chapitres,
- 2.) L'opuscule ode azymo» attribué à St-Ildefonso mais ne figurant pas parmi ses oeuvres,
- 3.) *La lettre dédicatoire du moine Gomes,*
- 4.) La préface de *St-Julien de Tolède* au livre «de virginitate» de St-Ildefonse,
- 5.) *L'oeuvre de St-Ildefonse* sur la Virginité perpétuelle de la très Sainte Vierge précédée d'un prologue de ce saint,
- 6.) «Versiculi dicendi ante lectum episcopi», *prière en vers que Tévêque Gotdescalc* récita en se couchant.

Le lien entre ces divers textes nous échappe un peu, et seuls les quatre derniers paragraphes paraissent répondre à l'objet de cette étude.

Nous laisserons à d'autres le soin d'en discuter par une confrontation de ces textes entre eux qui préciserait s'ils se réfèrent tous au traité d'Albelda, donc au Xe. Siècle, la prière exceptée, annoncée d'une date postérieure.

D'après certains, Gotdescalc se serait rendu aussi à l'abbaye de Ripoll pour lui demander la copie des Décrétales. Cette demande fit-elle l'objet d'un voyage? à quels textes peut-on se référer pour énoncer cette information? Toutes questions que nous devons nous contenter de poser sans pouvoir y répondre.

Nous devons à notre auditoire quelques détails sur le texte liminaire que nous appellerons la prière de Gotdescalc, recueillie par son scribe Abraam.

«Prière de l'évêque Gotdescalc».

«Sois attentif Seigneur, et accorde ta ferveur à l'hommage de ma soumission. Par la prière de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, aie pitié de ton fidèle serviteur, l'évêque Gotdescalc et de tous ceux qui lui obsèdent. Délivres de toutes leurs fautes, que ta miséricorde les protège et les défende, de sorte qu'ils méritent d'être parfaits dans l'observance de tes commandements au point d'être exempts de fautes en cette vie, et qu'ils parviennent enfin sans confusion en présence de la gloire de ta Majesté, pour que, comparaisant innocent devant ton tribunal, il puisse dire en vérité: «Me voici avec les serviteurs que tu m'as donnés, ils ont obéi à

«mes ordres. Je me suis préparé et les ai préparés pour toi, sans qu'ils «soient blessés, grâce à ta protection et ton aide.» (Jn 21).

«Qu'ils t'entendent alors répondre et proclamer: «Gotdescalc mon ser-
«viteur, parce que tu as été établi pasteur de mes brebis et as reçu l'ordi-
»nation épiscopale, entre dans la joie avec les tiens; parce que tu as été
«fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, entre en mon éternel
«repos.» (Mt 25).

«Toi Seigneur, tu connais toutes choses avant qu'elles n'adviennent
«et tu connais tous les secrets parce que tout est à toi, tout est en toi et
«pour toi, sans toi rien n'a été fait. (Jn 21).

«Accorde-nous ta miséricorde et d'avoir une telle foi et prudence
«que nous possédions la vie éternelle avec les anges comme à ton apôtre
«Jacques (en ce jour où il fut couronné par les anges et gravit les cieus,
«en ce même jour l'évêque Gotdescalc quitta le sein de sa mère pour ap-
» paraître sur terre, c'est aussi en ce même jour (anniversaire) de sa nais-
» sance qu'il reçut encore l'épiscopat), avec ceux qu'il gouverne, il puisse
«enfin être présenté sans honte devant toi. Amen.

»Je te demande Seigneur, moi aussi ton serviteur, Abraam, avec mes
«compagnons: que par les prières de ton serviteur l'évêque Gotdescalc,
«nous recevions le pardon et parvenions à ce lieu qui t'est juste, sous
»la protection et la conduite de ton saint ange qui nous garde de
«tout mal. Amen.»

Ainsi, né le jour anniversaire de la mort ou de la fête de Saint Jacques, l'évêque Gotdescalc, assuré de cette dévotion, voulut-il être sacré évêque ce même jour, et couronner, on peut le penser, par un pèlerinage au tombeau de l'apôtre Jacques, une existence déjà vouée à son culte. Il devait s'y rendre en somptueux cortège «*magno comitatu fultus*».

Si nous pouvons noter ici ses origines espagnoles pour certains, dont les preuves nous sont inconnues, nous pouvons hésiter cependant à admettre cette hypothèse comme exacte, dans l'état actuel de nos connaissances.

En effet, si les grandes étapes de sa carrière nous sont bien connues, par des textes, aucun d'eux n'a jamais fait allusion à cette ascendance... qu'il s'agisse de :

l'abbatiate de St-Théofrède (Chaffre) du Monastier qu'il résigna en 927
lors de son accession au trône épiscopal de Ste-Marie d'Anis, jusqu'en
962 date de sa mort,
cet épiscopat de 35 années,
son pèlerinage à Saint-Jacques de Galice en 950-951,
ses interventions multiples en faveur de son diocèse à Laon auprès de
Charles le Chauve.
sa réformation de l'abbaye du Monastier en 937,
ou de la fondation de l'abbaye de Haute Viaye, et combien d'autres qui
marquèrent un épiscopat actif et fécond.

Cette analyse trop sommaire du manuscrit du Puy nous en aura montré l'intérêt fondamental pour la tradition compostellane et les caractères propres de chacun de ces textes : d'un côté le traité de St-Ildefonse et ses annexes, de l'autre les notes particulières à Gotdescalc (charte dédicatoire de Gomes et prière de Gotdescalc).

Louis BOURBON

Nous savions que d'autres manuscrits sensiblement analogues existaient ailleurs, mais le manuscrit de la Bibliothèque Palatine de Parme, par l'importance, la qualité et les sujets de sa décoration peinte, devait élargir le débat.

Un portrait de Goddescalc et du moine Gomés, éclatant de couleurs notamment, accompagné de la charte dédicatoire pouvait laisser croire que ce manuscrit et peut-être les autres avaient été copiés sur celui du Puy, puisque la charte dédicatoire de Gomés ne se trouvait pas réservée à ce seul manuscrit pour lequel elle avait été composée.

D'où l'intérêt d'une étude d'ensemble sur le manuscrit de Parme acquis par le fondateur de la bibliothèque en 1765, le savant Paciaudi comme sur les manuscrits de Tolède, Londres, Florence, etc., à l'instar de celui du Puy, pour déterminer les dates, histoire et toutes caractéristiques permettant des conclusions, dont le travail de Don V. B. GARCIA étend beaucoup les perspectives.

Nous savons par le remarquable travail de Mgr Lesne sur la propriété ecclésiastique que ce traité sur la Virginité de la Vierge de St Ildefonse, était très recherché des abbayes des Xe et XIe siècles. Son étude du problème des scriptoria este immense. Retenons seulement pour cette région de scriptorium de Brioude, grand carrefour auvergnat des chemins de Saint-Jacques, alors qu'il n'ensigne point pour le Puy Notre-Dame dont l'antique église lui ouvrait pourtant tous les droits à en posséder un.

En effet, on ne peut croire que le manuscrit envoyé par l'église du Puy au chapitre cathédral de Tolède en 1388 ait pu être établi ailleurs que dans ce scriptorium, à découvrir dans les textes anciens pour répondre au lustre d'une antiquité si vénérable.

La conclusion que je puis donner à ces pages Messieurs, vous l'établissez vous-mêmes. L'interpénétration de ces divers document crée entre eux un lien étroit, une communauté d'objectifs, d'inspirations autour d'un même sujet; si nous ne pouvons dire de composition et d'unité de lieu, leur étude conjointe devrait établir avec le temps les certitudes diverses que nous voulons atteindre et dont je serais heureux de vous faire part dans l'avenir.

Vous avez compris qu'un pareil sujet avait sa place dans ce congrès et j'aurais réussi dans ma tâche si j'avais pu vous apporter une preuve nouvelle des liens historiques qui relient votre ville d'Estella par le «camino francés» à ce lointain diocèse du Puy Notre-Dame.

Il m'était infiniment précieux de vous entretenir, en votre pays qu'il parcourut, à la fois de l'évêque pèlerin et, un peu comme son ambassadeur, de N. D. du Puy dont le culte et le patronage de votre ville au voisinage de N. D. de Rocamadour, ici et à Sangüesa, marquent si durablement l'empreinte française sur le « camino francés ».

Puisse le vénérable pèlerinage de N. D. du Puy qui attirait avec N. D. de Chartres d'immenses foules dès avant l'an mil, nous découvrir les liens qui peuvent l'unir à vous par un rapprochement mariai qui lui serait également cher.

(23 Juillet 1964).

Louis BOURBON

*Vice-Président de la Société
des Amis de Saint Jacques de Compostelle
«Centre français d'Etudes Compostellanes»*